L'hon. M. Hamilton (Notre-Dame-de-Grâce): J'étudierai la question. Maintenant que l'honorable député nous a donné un nom après deux jours de débat et deux discours, nous serons en mesure de faire quelque chose. Nous pourrions examiner la question plus avant. Nous avons perdu beaucoup de temps pour obtenir le renseignement que je viens de donner, simplement parce que le député ne nous avait pas indiqué le nom. Je pensais, à la remarque qu'il a faite et que j'ai relevée. Je pense qu'elle figurera dans le *hansard* à peu près ainsi: ladite personne est la femme du directeur de la campagne organisée pour le candidat conservateur de l'endroit et les gens estiment par conséquent que la nomination est du favoritisme politique. D'après ce que je puis en juger, cet argument n'est pas du tout fondé. Les conclusions que je tire des propos du député, c'est que, d'après lui, chaque fois qu'un conservateur est nommé, c'est du favoritisme politique et chaque fois qu'un libéral ou un membre du PSD est nommé, la nomination est au-dessus de tout reproche.

M. Herridge: Quelle sottise!

L'hon. M. Hamilton (Notre-Dame-de-Grâce): Moi aussi, je pense que ce sont des sottises,...

M. Herridge: C'est vous qui dites des sottises!

L'hon. M. Hamilton (Notre-Dame-de-Grâce): ...mais c'est à cela que se ramènent les propos du député. Pour répondre brièvement aux questions du député de Grand-Falls-White-Bay-Labrador, nous serons très heureux d'examiner s'il est possible d'instaurer un service aérien dans les différents endroits de Terre-Neuve qu'il a énumérés. Je n'ai pas grand espoir qu'on puisse le faire, à cause de l'aspect économique, mais nous étudions toujours volontiers toutes nouvelles suggestions. D'après le député, nous devrions augmenter les traitements minimums des maîtres de poste. Actuellement, dans bien des cas, les maîtres de poste ne sont pas rétribués d'après les recettes du bureau de poste, mais selon le volume d'affaires: rentré et sortie du courrier, et beaucoup d'autres facteurs. Dans le cas de bureaux de poste chargés de 10 à 15 lettres par semaine et en desservant que trois ou quatre personnes, il est difficile d'exiger pour le maître de poste un traitement de \$3,000 à \$4,000 par année, ce qui est la conclusion logique de certains des arguments qu'on a fait valoir.

J'ai remarqué que les maîtres de poste des bureaux à commission du pays, surtout ceux qui touchent un traitement très faible et que les députés plaignent le plus, estiment aujourd'hui que leur traitement correspond au volume du travail qu'ils accomplissent. Toutes les critiques que j'ai entendues de la part de

[M. Herridge.]

personnes parfaitement au fait de ce dont elles parlent, en raison de leur expérience personnelle, se rapportent à d'autres catégories de maîtres de poste, et non à ceux des échelons inférieurs. Nous étudierons bien volontiers l'à-propos d'émettre un timbre pour le *King's College*. Nous acceptons toujours toutes les propositions avec gratitude.

L'honorable député de Burin-Burgeo m'a pris à partie parce que je suis fier du ministère. Je suis bien renseigné sur mon ministère, et plus je le connaîtrai, plus j'en serai fier. C'est peut-être ce qui me distingue des autres ministres qui n'avaient pas des relations aussi étroites avec les employés des Postes d'un bout à l'autre du pays et n'éprouvaient pas la même fierté envers le ministère. Je regrette que l'honorable député ait mal interprété mon attitude, mais je suis fier de ce que le ministère a accompli, et je continuerai de proclamer ma fierté.

L'hon. M. Martin: Le ministre précédent avait bien préparé les fondements pour son successeur.

L'hon. M. Hamilton (Notre-Dame-de-Grâce): Oui, on avait jeté des bases quelconques, et je crois que nous avons bien du mérite d'avoir pu édifier là-dessus une structure exceptionnelle sans que l'édifice s'écroule, vu la qualité des fondements. L'honorable député s'est plaint de ce que je n'avais pas répondu à toutes ses questions. Je vais donc essayer d'en choisir une ou deux. Il a parlé de l'outillage électronique. Disons tout d'abord que depuis le début des travaux de mise au point, nos trieuses électroniques ont coûté 3.8 millions de dollars. Nous sommes seuls propriétaires de la machine, y compris les brevets d'invention, et personne en dehors de nous ne décide comment ces machines peuvent être fabriquées, à qui elles seront confiées, et ainsi de suite. Je parle de la trieuse électronique inventée par le ministère des Postes du Canada.

Nous avons aussi avec le service postal du Royaume-Uni et celui des États-Unis une entente officielle selon laquelle les trois pays peuvent s'échanger leur équipement. Nous avons fait une expérience à cet égard; il s'agit de l'équipement dont sera doté le bureau de poste de Winnipeg au début de l'an prochain pour le triage et l'oblitération. Nous l'avons acheté d'un organisme privé du Royaume-Uni et, en plus du prix d'achat réel de la machine, nous versons une petite redevance au Royaume-Uni pour compenser en partie ses frais de mise au point. Au fond, l'entente met le matériel postal à la disposition des trois pays signataires, de sorte que chacun peut se le procurer sans que personne en tire des bénéfices indus.